

SCIENCES

Le Frankenstein du

LE DR MATLOCK REDESSINE LE SEXE DES FEMMES, LES FAIT JOUIR PLUS FORT

Le toubib de Beverly Hills a déjà effectué des milliers d'interventions, facturées entre 3 500 et 10 000 dollars chacune. Un business très rentable.

Au volant de sa décou-
table, sur les boulevards
bordés de palmiers de
Los Angeles, Rosemary
frissonne de plaisir
chaque fois qu'elle tra-
verse une zone de
travaux. Une bosse sur la chaussée, un nid-
de-poule suffisent pour l'envoyer en l'air.
- Sans crier gare, en voiture ou pendant mes
cours de yoga, mon point G devient ultrasen-
sible ! » s'exclame la ravissante brUNETTE de
28 ans, organisatrice de concerts dans un
club de rock d'Hollywood. En avril dernier,
Rosemary a prêté son sexe à la science, ou
plus exactement aux mains expertes du
célèbre chirurgien plastique du vagin, le
Dr Matlock de Beverly Hills, inventeur d'une
nouvelle opération expérimentale : l'amplifica-
tion du point G. Le principe : l'injection d'une
solution au collagène dans cette zone aussi
mythique que minuscule, source potentielle
de plaisir intense. Après la piqûre, le point G
prend la taille d'une pièce de 10 centimes
d'euro. Une fois stimulé, il a le diamètre d'une
pièce de 50 centimes. Difficile de le rater : - A
deux reprises, j'ai été transportée par une
vague orgasmique continue - ; assure
Rosemary de sa voix grave et suave. - Après-
coup, on s'endort assommée. Je le recom-
mande à toutes les femmes ! -

Le Picasso du minou

Rosemary est l'une des quarante femmes
dont le point G a été redessiné par le docteur
Matlock, alias le « Picasso du minou », un
séduisant quinquagénaire au sourire ravageur
qui raffole de femmes et de dollars. Il énumère
dans un même souffle ses voitures de luxe, en
précisant le prix de chacune, et se réjouit de
sa bonne fortune de médecin en contact per-
manent avec des femmes. Marié deux fois,
père d'une jeune étudiante et playboy à
succès, il précise : - J'adore les belles
exotiques. Toutes mes petites amies ont été
mannequins. » Avant d'ajouter en riant : - Si je
vous racontais toutes les choses que les filles
veulent faire avec un toubib, vous ne pourriez
pas le croire ! » Gynécologue de formation, ce
chirurgien a fait fortune en ouvrant en 1996 sa
clinique de Beverly Hills, au nom digne d'un
groupe de punk féminin : le Laser Vaginal
Rejuvenation Institute, l'Institut de rajeunis-
sement du vagin au laser. Le lifting vaginal, c'est
la boîte secrète du Dr Matlock, régulièrement
tournée en dérision dans les shows télévisés
et dans la chanson de Beck, *Arabian Nights*.

POINT G

ET, AU PASSAGE, S'EN MET PLEIN LES POCHEs. PORTRAIT (EN DIRECT LIVE).

PAR EMMANUELLE RICHARD PHOTO NATURE MÖRTE KARIM ALAOUÏ ASSISTÉ DE GEOFFREY DOBIGNY PORTRAITS ELENA DÖRFMAN

Mais le docteur prend son travail très au sérieux. Il estime répondre aux besoins des femmes « qui veulent ressembler aux mannequins de Playboy » et cultiver une sexualité qui va de pair : « Des femmes de trente-cinq pays viennent me voir et me disent : "Docteur, mes petites lèvres dépassent des grosses." Et je rectifie. Ou alors : "Docteur, je veux avoir à nouveau 16 ans." Et je les rends aussi droites qu'elles le souhaitent », explique calmement le médecin, dans son bureau dépouillé, en caressant distraitement un modèle de vagin en plastique transparent. Des fenêtres de l'institut crème et saumon, on aperçoit des décapotables débouler sur Sunset Boulevard en direction des restaurants chic fréquentés par des starlettes à la poitrine siliconée, aux rides gommées par le Botox, produit miracle. Un public réceptif aux opérations onéreuses (entre 3 500 et 10 000 dollars) que pratique le Dr Matlock, censées resserrer, remodeler et optimiser le sexe féminin.

Génie de la pub

« Vous aurez du mal à croire à quel point le sexe peut être bon ! » Tout Los Angeles ou presque se souvient du slogan de la première campagne publicitaire du Dr Matlock, en 1998. Son génie, comme celui de son bataillon de publicistes, est de vendre dans un emballage sexy et pailleté des opérations pratiquées dans l'ombre depuis des décennies.

Dans les années 70, le lifting vaginal était surnommé plus brutalement « Opération Le Parrain », en référence au livre dans lequel une femme se fait resserrer le sexe. Avec le Dr Matlock, plus de fronte à exiger un vagin tout neuf. Il désigne un mini-enregistreur à cassette sur son bureau de verre : « Chez certaines femmes, notamment après des naissances multiples, cet appareil rentre sans problème. Or, les hommes veulent du serré. » Des patientes lui ont répété les commentaires d'amants goulots : « Avec toi, c'est comme agiter un crayon dans une cave », ou « Il faut baiser une paroi à la fois. » Le chirurgien dit qu'il refuse d'opérer une femme motivée uniquement par des commentaires masculins. Son credo : « Il faut que la patiente en éprouve elle-même le besoin ! »

Plomberie superflue

De tels propos n'apaisent pas les critiques qui dénoncent la « plomberie superflue » : « Personne ne perd d'argent en encourageant les femmes à être toujours plus névrotiques sur leur apparence », s'insurge une participante du site women.com. Des pros du sexe sont dubitatifs : « De la chirurgie au minou, ça me donne envie de pleurer ! », s'exclame Ron Jeremy, acteur porno au physique de Père Dodu. Selon lui, les hommes se plaignent rarement d'être en contact avec un vagin qu'ils n'aiment pas : « Même dans les castings X,

aucune fille n'a jamais été renvoyée à cause de l'apparence de son vagin ! », souligne le vétéran aux 1 600 films. Carezza Savage, une beauté blonde de 24 ans du Moonlight Bunny Ranch, fameux bordel du Nevada, explique que la physiologie du minou est le dernier souci des prostituées comme des clients : « Ils ne se plaignent pas non plus du vagin de leur femme. Ils déplorent le manque d'intimité, à cause du stress, des enfants... des choses très éloignées du physique. »

Opérations sous licence

« J'ai effectué des dizaines de milliers d'interventions », reprend Matlock. Il y a des femmes de tous les États-Unis et des épouses de présidents étrangers parmi ses clientes ! Des docteurs viennent de partout pour me demander de leur apprendre à pratiquer ce genre d'opérations. » Le Dr Matlock envisage de vendre son savoir-faire sous licence à 3 000 docteurs dans le monde. Surprenant quand on sait que son propre permis de pratiquer la médecine est mis à l'épreuve depuis deux ans par la Commission médicale de Californie. On a reproché au docteur, entre autres, des fraudes à l'assurance médicale... Pour le gynécologue californien Bruce Bekkar, auteur du Guide de la gynécologie pour les gars, une procédure encore expérimentale comme le gonflement du point G « grillée Matlock » repose sur une idée intéressante : « L'aspect anatomique de la sexualité féminine n'a pas été assez étudié au fil des ans. C'est une bonne chose de se pencher sur la chimie de l'orgasme féminin », souligne le médecin. Il recommande toutefois aux hommes de rassurer leurs partenaires sur leur beauté enfouie, d'être à leur écoute et de ne pas les laisser « couir » après une invention de magazine comme le vagin parfait. E. R.

Rosemary frissonne : "Sans crier gare, en voiture ou pendant mes cours de yoga, mon point G devient ultrasensible !"



Dans son cabinet (à gauche), avec ses patientes (au centre), ou au téléphone (à droite), Matlock évoque inlassablement les bienfaits de sa méthode.